



Association pour l'Accompagnement Psychologique
des Personnes confrontées à une maladie grave
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215 / 14 - 1150 BRUXELLES
tel./fax : 02 735 16 97
courriel : canceretpsy@skynet.be
www.canceretpsy.be

LA QUETE DE SENS

d'après une conférence de Guibert TERLINDEN, aumônier,

texte relu et présenté par Benoît de COSTER,
psychothérapeute.

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE"
n°32 – 3e trimestre 1999

avec le soutien de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles Capitale

INTRODUCTION

"Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent et se ressemblent par ce qu'ils cachent..." Paul VALÉRY.

"La tâche que la vie assigne à l'être humain est de se développer comme Personne, principe unitaire qui est une fin à soi-même et à aucun autre, capable de s'aimer, d'aimer l'autre et de se faire aimer, doté de la capacité d'agir l'amour et la haine, consciemment et dans la liberté, avec, pour proposition, de faire grandir l'une et de transformer l'autre d'une façon créative..." Antonio MERCURIO

L'être humain, par le fait de sa spécificité et de sa capacité de conscience et de liberté (dans notre univers connu), s'est tourné vers l'extérieur de lui-même, vers son environnement pour y puiser ses représentations et y projeter ses aspirations, ses attentes, ses pensées, ses sentiments et ses émotions les plus diverses et les plus profondes. Du fait de cette capacité, il est confronté à la question fondamentale du sens de la vie, de son être, de son avenir.

Ce qui est déjà à l'oeuvre tout au long de l'existence, prend une tournure critique lorsque s'approche la fin et que ce combat pour terminer la vie en se complétant, en s'appartenant, devient une priorité. Souvent, la façon de s'abandonner aux autres ou à l'Autre (divin), dans ces ultimes moments, atteste du renoncement à faire encore le chemin vers l'unification. Mais où est donc la frontière qui fait ressentir qu'à un certain stade, on est encore éparpillé et à un autre, on s'est avancé très loin dans l'accomplissement? Probablement pas de signes plus clairs que ceux qui sont tangibles, non seulement chez la personne qui « s'en va » mais aussi chez ceux qui ont à vivre comme expérience de « laisser partir ».

Il est lourd de richesse et de complexité le sens qui s'appuie inmanquablement sur une *direction*, croissance et décroissance, et sur des *représentations*, dans les registres réels, imaginaires et symboliques, et qui sont indissociables les uns des autres et indissociables de la vie.

On ne peut mieux le saisir ce sens que dans des moments où l'être est confronté par son agir à la réalité de son propre développement, à des dénouements heureux et dramatiques, que ce soit face à la vie dans la vie, ou face à la vie au seuil de la mort. Ainsi ne manquons pas d'écouter les témoins de ces nombreux passages, qui peuvent attester de cette énergie, de cette volonté, de cette disponibilité qui se révèlent enfin pour certains et qui continuent de se manifester pour d'autres. Accompagner le « mourir » met en lien profond avec le « vivre » dans ce qu'il a de mystérieux, de tumultueux, de personnel et de communautaire.

Benoît de COSTER